



Ci-dessus, photographie et dessin promotionnels du Farm 432. DR

Par Alain Fraval

Hermetia illucens mouche roborative

À l'état imaginal, c'est une mouche noire brillante, aux antennes proéminentes, avec une allure et une taille de guêpe (fausse) mais parfaitement inoffensive, qui va de fleurs en tas d'ordures. Ce Diptère Stratiomyidé, originaire d'Amérique tropicale, est désormais répandu partout.

Les imagos émergent d'une puppe¹, s'accouplent au sol après une parïade en vol, au soleil. La femelle pond des paquets de 500 œufs dans des fissures au niveau de matières organiques en décomposition. La larve saprophage s'en nourrit, avec un très bon rendement. Au 6^e et dernier stade, au bout d'au moins 2 semaines, elle mesure 2 cm et demi ; elle est grasse, brune avec des yeux et des antennes et aussi des rangées transversales de soies.

C'est à présent qu'elle est bonne. Elle est alors constituée de 42 % de protéines et de pas mal d'acides aminés et sels minéraux intéressants. Elle a eu l'obligeance de

sortir de son milieu – à la recherche d'un endroit sec – en grimpant grâce à ses pièces buccales et la délicatesse de vider son tube digestif.

C'est donc à ce stade qu'on la récolte pour fournir, sous forme de poudre, un complément protéiné et riche en oméga 3 à des poissons d'élevage principalement mais aussi à des cochons et à des poulets. Bien vivante, c'est le *Phoenix worm* très apprécié des tenanciers de vivariums (l'asticot, bien mou, ne se défend pas et rampe lentement) et de quelques pêcheurs à la ligne².

Mais cette « Hermétie brillante » est un insecte d'intérêt pour d'autres actions utiles. Pour réduire et désinfecter (les bactéries sont détruites au passage dans le tube digestif) les guanos de poulet et les lisiers de porc. Pour limiter les populations de mouches gênantes par compétition larvaire. Pour produire du biocarburant – à partir de la graisse accumulée par l'asticot (travaux expérimentaux). Pour valoriser le



tourteau, sous-produit de la fabrication de l'huile de palme, en provende pour poissons et en engrais pour les jardins³.

Voudrait-on tourner le dos au système insoutenable de production de viande actuel, on n'aurait qu'à installer dans sa cuisine un Farm 432, engin beau comme un robot ménager design, mis au point par Katharina Unger. Et y apporter 1 g d'œufs d'Hermétie, ses ordures ménagères compostables et un peu d'eau pour les mouches. Au bout de 432 heures, on pourrait se mettre à table. On disposerait en effet de 2,4 kg de protéines d'asticot, tombées toutes seules, toutes propres et purgés (voir ci-dessus) dans le tiroir. Soit de quoi faire 2 repas par semaine.

On veillerait bien sûr à laisser s'empurger quelques larves qu'on déposerait dans le petit panier tout en haut de la chambre de vol, pour lancer un nouveau cycle.

On maintiendrait dans la cuisine une température de 27°C et on supporterait le bruit, paraît-il fort agaçant, de la mastication des asticot. ■

1. Les Stratiomyiidés sont les seuls Brachycères à se nymphoser dans le tégument durci de la larve de dernier stade. On se permettra donc d'écrire *asticot* pour leurs larves.
2. Les asticot sont disponibles depuis peu sur Internet au prix de 7 centimes l'individu.
3. À (re)lire l'Épingle « Ver composteur vert » de 2009. En ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/epingle09.htm

Actu repérée via « Finally, A Decent Insect Breeding/Harvesting Appliance For The Kitchen (You Know, So You Can Eat The Larvae) », lu le 30 juillet 2013 à [//geekologie.com/2013/](http://geekologie.com/2013/)